

Le verbe français *tomber* : sa plurivocité sémantique et ses équivalents en polonais et en lituanien. Étude basée sur le corpus parallèle français-polonais-lituanien

Joanna Cholewa

Université de Białystok, Département de Linguistique française
Plac NZS 1
15-420 Białystok, Pologne
E-Mail : j.cholewa@uwb.edu.pl
ORCID iD: <https://orcid.org/0000-0002-0545-8470>

Vita Valiukienė

Département de philologie française
Institut des études anglaises, romanes et classiques
Faculté de philologie
Université de Vilnius
5, rue Universiteto
LT-01131 Vilnius, Lituanie
E-Mail : vita.valiukiene@flf.vu.lt
ORCID iD: <https://orcid.org/0000-0001-6858-555X>

Résumé. L'analyse présentée dans cet article se base sur le corpus parallèle trilingue CTL_{FR-PL-LT} composé de textes littéraires originaux français datant du milieu du XX^{ème} siècle jusqu'au début du XXI^{ème} siècle et de leurs traductions en polonais et en lituanien. L'utilité indéniable des corpus parallèles pour des études de linguistique contrastive a déjà été maintes fois prouvée (Teubert 1996 ; Kraif 2011 ; Altenberg et Granger 2002 *et al.*). Les corpus en question proposent des données riches et fiables, ils [...] « permettent de voir le sens à travers la traduction » (Johansson 2007, 57).

Submitted: 07/11/2022. Accepted: 01/12/2022

Copyright © 2022 Joanna Cholewa, Vita Valiukienė. Published by Vilnius University Press

This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited.

Le but de la présente étude est double : nous visons tout d’abord à analyser la plurivocité sémantique du verbe français *tomber* dans les textes littéraires français. Dans un deuxième temps, nous nous proposons d’examiner l’hétérogénéité des équivalents de *tomber* en polonais et en lituanien, ce qui nous permettra de préciser quelles stratégies (verbales ou autres) sont utilisées pour traduire les valeurs du verbe choisi. Nous envisageons aussi de vérifier si les verbes sélectionnés dans la traduction en lituanien et en polonais expriment le même élément de sens que *tomber*. Il sera notamment intéressant de pouvoir constater si certaines stratégies, adoptées par les traducteurs, sont propres à chacune des langues cibles, génétiquement différentes, ou communes pour les deux. Ainsi, nous espérons contribuer aux recherches contrastives françaises – polonaises – lituaniennes très peu menées jusqu’à aujourd’hui.

Mots-clés : corpus parallèle trilingue (français-polonais-lituanien), verbe français *tomber*, plurivocité sémantique, équivalents polonais du verbe *tomber*, équivalents lituaniens du verbe *tomber*

A parallel corpus-based study of the French verb *tomber* ‘to fall’: Its semantic plurivocality and equivalents in Polish and Lithuanian

Abstract. The analysis presented in this article is based on the trilingual parallel corpus CTL_{FR-PL-LT}, composed of original French literary texts and their translations into Polish and Lithuanian. The undeniable usefulness of parallel corpora for studies in contrastive linguistics has already been established (Teubert 1996; Kraif 2011; Altenberg and Granger 2002 *et al.*). The corpora offer rich and reliable data, they [...] “allow us to see meaning through translation” (Johansson 2007, 57).

The purpose of this study is twofold: we first aim to analyse the semantic plurivocality of the French verb *tomber* ‘to fall’ in literary texts. Secondly, we propose to examine the heterogeneity of the equivalents of *tomber* ‘to fall’ in Polish and Lithuanian, which will allow us to specify which strategies (verbal or other) are used to translate the meanings of the chosen verb. We also check whether the selected verbs in the Lithuanian and Polish translations express the same meaning element of *tomber* ‘to fall’. It will be particularly interesting to be able to observe whether strategies adopted by translators are specific to each of the target languages, genetically different, or common to both. Thus, we hope to contribute to contrastive French-Polish-Lithuanian research, which has so far been quite scarce.

Keywords: trilingual parallel corpus (French-Polish-Lithuanian), *tomber* ‘to fall’, semantic plurivocality, Polish equivalents of *tomber* ‘to fall’, Lithuanian equivalents of *tomber* ‘to fall’

1 Cadre théorique et méthodologie adoptée

La présente contribution intervient dans le champ des recherches basées sur la linguistique de corpus. « Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique », écrivait Charaudeau (2009). Selon le linguiste, on construit un corpus en fonction de présupposés théoriques et méthodologiques et ce n'est pas le corpus en tant qu'objet qui a de l'importance mais le positionnement théorique du chercheur. Il met l'accent sur la différence entre langue et discours, ce qui implique le point de vue de l'analyse. De là, Charaudeau, distingue deux linguistiques : la « linguistique du discours » orientée vers la description des usages et des significations sociales, à corpus, par définition ouvert, et qui présuppose un sujet opérateur de catégories « sociodiscursives » et porteur d'imaginaire social, et la « linguistique de la langue » orientée vers la description des systèmes intrinsèques à chaque langue, à corpus plus ou moins clos, et qui présuppose l'existence d'un sujet opérateur de catégories « cognitivo-linguistiques ». Avec notre analyse, nous nous rangeons dans la seconde catégorie car le but de la présente étude est d'analyser comment s'organisent le verbe français *tomber* et ses traductions polonaises et lituanaises en système de la langue. L'ensemble de productions langagières en situation d'usage ne sera pas pris en considération.

Pour la présente analyse, nous avons constitué le corpus parallèle trilingue CTL_{FR-PL-LT} composé de textes littéraires originaux français et de leurs traductions en polonais et en lituanien. Bien qu'il présente des avantages, par exemple il permet de comparer les unités de langue au niveau phrastique et morphologique, la petite taille (1 761 467 mots) du CTL_{FR-PL-LT} peut présenter un risque non négligeable : les résultats de l'analyse risquent d'être influencés par les idiolectes spécifiques des auteurs et des traducteurs dont les oeuvres font partie du corpus (Nádovrníková 2017).

Comme les corpus parallèles sont composés des textes traduits, leur taille n'atteindra jamais celle des corpus unilingues (comme *Frantext*¹ ou *Narodowy Korpus Języka Polskiego*²). Pour cette raison, à ce stade de la recherche et de la construction du corpus, les résultats de notre analyse présentée ne sont que des préliminaires.

En composant le corpus, nous avons constaté que la segmentation textuelle n'est jamais identique, ce qui est dû à l'utilisation des techniques et stratégies variées dans la traduction. En effet, le traducteur traduit les textes, il ne travaille pas au niveau de la phrase. L'équivalence des segments constitue donc un défi dans le travail avec les corpus parallèles (Guidère 2011). Il devient nécessaire de procéder à une vérification méticuleuse de la segmentation. Tout petit qu'il soit, le corpus CTL_{FR-PL-LT} représente, de ce point de

¹ www.frantext.fr

² www.nkjp.pl

vue, une originalité incontestable : il est fiable grâce à un contrôle manuel dans l'éditeur des textes³.

Dans le but d'analyser le riche potentiel sémantique véhiculé par le verbe *tomber* et pour le cadre théorique, nous nous sommes basées sur les emplois locatifs proposés dans Cholewa (2017). Le verbe *tomber* y est représenté par 50 emplois différents, réparti en 21 emplois locatifs et 29 abstraits. Nous empruntons la notion d'emploi à Gross (2012, 2015) : il s'agit d'un ensemble formé d'un prédicat, défini par ses arguments, dont le champ est délimité par le prédicat même. Les emplois locatifs de *tomber* sont regroupés dans trois parties, selon que le verbe décrit le mouvement réel vers le bas, le mouvement virtuel vers le bas ou le contact. En ce qui concerne les deux premières notions, nous parlons d'un mouvement réel quand une entité se déplace dans un espace réel (Langacker (1987) l'appelle *mouvement objectif*), et d'un mouvement virtuel quand une entité reste statique et les yeux de l'observateur effectuent un mouvement (le mouvement virtuel est aussi appelé *subjectif* par Langacker et *fictif* par Talmy (2000)). L'objectif de l'analyse des occurrences de *tomber*, trouvées dans le corpus, est de préciser lesquels de ses emplois sont statistiquement les plus significatifs. Nous envisageons aussi de vérifier si les verbes sélectionnés dans la traduction en polonais et en lituanien expriment le même élément de sens que *tomber* : *chute* ou *contact* et quelles stratégies les traducteurs choisissent afin de transmettre la valeur de *tomber* dans deux langues, à savoir le polonais et le lituanien.

Dans la présente étude, on a recours à la notion *la plurivocité sémantique* car, selon nous, elle reflète particulièrement bien à la fois, une pluralité de sens liée à une seule forme, et des sens qui ne paraissent pas totalement disjoints.

2 Bref aperçu des données de *tomber* dans le corpus

Dans le corpus CTL_{FR-PL-LT} le verbe *tomber* est représenté dans 404 occurrences, dont 158 sont des emplois locatifs, ce qui signifie que le verbe analysé apparaît plus souvent dans les sens abstraits. Dans Cholewa (2017) sont distingués 21 emplois de *tomber* locatif, dont 15 sont présents dans le corpus CTL_{FR-PL-LT}. Ces derniers peuvent être regroupés en trois catégories : I. *tomber* portant le sens du mouvement réel vers le bas ; II. *tomber* véhiculant le sens du mouvement virtuel de haut en bas ; III. *tomber* exprimant le contact physique dans l'espace.

La catégorie I englobe 7 emplois pour le mouvement réel vers le bas (en tout 94 occurrences) :

³ Nous avons utilisé l'éditeur Notepad++.

1. *choir, chuter* en parlant des animés (27 occurrences)
2. *choir, chuter* en parlant des inanimés concrets (26 occurrences)
3. *chuter* en perdant le contact avec un lieu (16 occurrences)
4. *descendre vers le sol* (14 occurrences)
5. *chuter dans* (5 occurrences)
6. *glisser vers le bas d'une façon incontrôlée* (5 occurrences)
7. *provoquer la chute de qqc* (1 occurrence).

La catégorie II englobe 2 emplois pour le mouvement virtuel de haut en bas (en tout 8 occurrences) :

8. *pendre* (7 occurrences)
9. *pencher, s'affaisser, s'avachir* (1 occurrence).

La catégorie III englobe 6 emplois pour le contact physique dans l'espace (en tout 39 occurrences) :

10. *se trouver subitement en contact avec qqn ou qqc*. (20 occurrences)
11. *survenir, atterrir* (6 occurrences)
12. *être dirigé d'un lieu vers* (4 occurrences)
13. *attaquer physiquement* (3 occurrences)
14. *être dirigé vers* (3 occurrences)
15. *cesser de constituer un tout avec* (3 occurrences).

Nous avons mis à part les occurrences contenant (*se laisser tomber* (au nombre de 10) et *faire tomber* (7).

Après avoir analysé les données du corpus, nous avons pu constater que les emplois dénotant le mouvement réel vers le bas sont statistiquement les plus significatifs (catégorie I). Vu les limites de la présente communication, nous avons décidé de nous limiter à ceux-ci, à savoir à 7 types de constructions véhiculant le mouvement réel vers le bas :

1. N0[+animé] + *tomber* (+ *sur/par/contre/en arrière* + N1[+concret]) ; *choir, chuter* en parlant des animés (27 occurrences)
2. N0[+inanimé] + *tomber* (+ *sur/à/par/en travers* + N1[+concret]) ; *choir, chuter* en parlant des inanimés concrets (26 occurrences)
3. N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *de* + N1[+inanimé concret] ; *chuter* en perdant le contact avec un lieu (16 occurrences)
4. N0[+inanimé : précipitations atmosphériques] + *tomber* ; *descendre vers le sol* (14 occurrences)
5. N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *dans* + N1[+inanimé concret] ; *chuter dans* (5 occurrences)

Paść ‘tomber’ exprime le mouvement volontaire, délibéré, ce qui est confirmé par la possibilité de remplacement par *rzucić się na* ‘se jeter sur’. Le verbe *tomber* dans la construction N0[+animé] + *tomber* (+ sur/par + N1[+concret]) peut être traduit par d’autres verbes de mouvement vers le bas (2 cas), à savoir : *opaść/opadać* ‘s’affaisser’ (1 cas) *osunąć się* ‘s’abaïsser’ (1 cas). Les autres verbes (4 occurrences) en tant qu’équivalents du verbe *tomber* expriment aussi un mouvement contrôlé et volontaire, par exemple : *rzucić się* (2 cas) ‘se jeter’/‘se précipiter’ (2 cas), *zawadzić* ‘buter contre’ (1 cas), *oprzeć się* ‘s’appuyer’/‘s’appuyer contre’ (1 cas).

Les données du corpus ont révélé que dans la traduction du français vers le polonais la stratégie verbale est plus significative par rapport à la stratégie nominale dont seulement 2 occurrences en étaient trouvées (substantif *upadek* ‘chute’, dérivé de *upaść* ‘tomber’) et une occurrence où le verbe *tomber* était omise dans la traduction en polonais.

3.2 Équivalents lituaniens du verbe *tomber* dans la construction N0[+animé] + *tomber* (+ sur/par/contre/en arrière + N1[+concret])

Dans le présent sous-chapitre nous survolerons brièvement la traduction lituanienne du verbe *tomber* dans la construction N0[+animé] + *tomber* (+ sur/par/contre/en arrière + N1[+concret]). Les données analysées ont révélé que le verbe *tomber* est traduit en lituanien en grande partie par les verbes véhiculant le mouvement vers le bas (15 occurrences de 27 occurrences) : *(par)(nu)griūti* ‘tomber’ (9 occurrences), *(par)(nu)kristi* ‘tomber’ (3 occurrences), *(par)(už)(nu)virsti* ‘tomber’ (3 occurrences) où est encodé le caractère incontrôlé, involontaire du mouvement.

(3) FR-orig : *Cet été, à Quimper, sur le marché, je suis tombée en me prenant le pied dans une corde et je me suis à moitié cassé cette dent et, depuis, elle s’effrite un peu de temps en temps.*

LT-trad: *Šią vasarą Kempere, turguje, man koja įsipainiojo tarp virvių ir pargriuvusi entre.PREP cordes.F.PL.GEN et.CONJ tomber.F.PTCP.3SG nusiskėliau pusė danties, nuo tada jis kartkarčiais nutrūpa.*

Le caractère incontrôlé, involontaire du mouvement vers le bas est exprimé à l’aide des autres verbes lituaniens en tant que réalisations du verbe *tomber* : *susmukti* ‘s’effondrer’ (3 cas) et *sudribti* ‘s’écrouler’ (2 cas). Ces derniers dénotent à la fois la manière de *tomber* : quand on a les jambes en coton, quand les jambes ne portent plus, on s’écroule, on s’effondre.

(4) FR-orig : *Et elle se glissa dans la chambre, pendant qu'il tombait sur un fauteuil du salon.*

LT-trad: *ji smuko į miegamąjį, o jis, vos atsidūręs svetainėje, dribo į krėslą.*
s'écrouler.PST.3SG dans.PREP fauteuil.M.SG.ACC

3 occurrences sont traduites par le verbe *suklupti* 'se mettre à genoux' (2 cas) et *parpulti ant kelių* 's'agenouiller' (1 cas). Dans ces énoncés en lituanien le mouvement vers le bas encode le caractère contrôlé et volontaire. 4 occurrences en lituanien ne dénotent pas le mouvement vers le bas mais le changement de posture du sujet (exemple 5) :

(5) FR-orig : *Alexis tomba en arrière et se laissa glisser jusqu'au sol.*

LT-trad : *Aleksis pasviro atgal ir nuslydo ant grindų.*
se_pencher.PST.SG en_arrière.PREP

Une occurrence du verbe *tomber* est transmise en lituanien par la forme participiale du verbe statique *gulėti* 'être allongé' et seulement une omission dans la traduction a été trouvée.

(6) FR-orig : *Maintenant, l'image de Zizi, tombé par terre, avec un trou rouge sur sa chemise, la jetai hors d'elle.*

LT-trad : *Dabar ji sielojosi vaizduodamasi savąjį Zizi, gulintį ant kilimo*
etre_allongé.M.PTCP.3SG.ACC sur.PREP tapis.M.SG.GEN
su kruvina dėme marškiniuose.

Les données du corpus ont révélé que dans la traduction du français vers le lituanien la stratégie verbale est la plus importante.

3.3 Bilan

- a. Les verbes de mouvement vers le bas sont utilisés 20 fois en polonais et en lituanien. En lituanien, il y a plus de verbes à racines différentes qui expriment non seulement le mouvement, mais aussi la manière de mouvement. En polonais il y a une seule occurrence traduite par le verbe à racine autre que *paść/padać* 'tomber'.
- b. Dans les deux langues, il y a des équivalents qui expriment le mouvement contrôlé, volontaire (en polonais *paść* 'tomber', en lituanien *parpulti ant kelių, suklupti* 's'agenouiller'). Pourtant, ce ne sont pas les mêmes occurrences qui sont ainsi traduites.
- c. Les deux langues traduisent les mêmes 4 occurrences par les verbes de mouvement qui n'expriment pas la chute mais le changement de posture du sujet.

d. Les deux langues analysées traduisent l'emploi en question d'une manière très arbitraire, nous n'observons pas de régularités nettes dans le choix des verbes.

4 *Choir, chuter en parlant des inanimés concrets*

Le chapitre 4 sera consacré à l'analyse de la construction N0[+inanimé] + *tomber* (+ sur/à/par + N1[+concret]). Ses traductions en polonais et en lituanien seront présentées dans les sous-chapitres 4.1 et 4.2.

L'emploi analysé de 26 cas, avec N0 inanimé concret, n'est pas assimilé au précédent (N0[+animé] + *tomber* (+ sur/à /par + N1[+concret]) car la nature de l'entité qui subit le mouvement exclut toute possibilité d'un déplacement contrôlé, volontaire, envisageable dans le cas de N0 humain. *Tomber* se construit dans ce cas avec le Sprép éventuel, introduit par *sur/à/par*. Il s'agit du mouvement vers un lieu qui, dans les cas de manque de Sprép, est inféré par le contexte.

4.1 *Équivalents polonais du verbe tomber dans la construction N0[+inanimé] + tomber (+ sur/à/par/en travers + N1[+concret])*

La traduction vers le polonais de la construction analysée, suggérée dans Cholewa (2017, 14), est celle par le couple perfectif/imperfectif *upaść/padać* 'tomber'. *Paść* 'tomber' n'est pas possible car cette forme implique un mouvement volontaire, contrôlé d'une entité, ce qui est exclu dans le cas de N0 inanimé concret. Or, dans le corpus CTL_{FR-PL-LT}, d'autres formes apparaissent plus souvent, propres à un autre type de mouvement : *spaść/spadać* 'tomber', caractéristique pour le détachement d'un lieu, et *opaść/opadać* 'tomber'.

Le verbe *tomber* est traduit par les verbes de mouvement vers le bas dans 18 énoncés. La traduction la plus fréquente est celle par *spaść/spadać* 'tomber' (13 occurrences) :

(7) FR-orig : *Je n'en revenais pas : c'était juste un bouton de rose au bout d'une tige brisée qui venait de tomber sur le plan de travail.*

PL-trad : *Nie mogłam się nadziwić: po prostu*

pączek róży z ulamaną łodyżką

bouton.M.SG.NOM rose.F.SG.GEN

spadł z wdziękiem na blat.

tomber.PST. 3SG

sur.PREP comptoir.M.SG.GEN

Dans la moitié des occurrences (6 cas), nous pouvons observer la non-congruence entre la polarité du préfixe *z/s-* (adlatif) et celle de la préposition *na/w* (ablative) (exemple 8).

(8) FR-orig : *Trois papiers de soie tombèrent à terre.*

PL-trad : *Trzy arkusiki jedwabistego papieru spadły na
plaque.M.NOM.3PL tomber.PST.3PL sur.PREP
ziemię
terre.F.SG.GEN*

Quantitativement sont moins importants les verbes *upaść/padać* ‘tomber’ (4 cas) et *opaść/opadać* ‘s’affaisser’/‘s’abaisser’ (1 cas) mais tout comme *spaść/spadać* ‘tomber’, ils encodent le mouvement vers le bas. Pour 3 occurrences, avec N0 liquide, le traducteur pour le polonais a sélectionné le verbe *kapnąć/kapać* ‘dégoutter’.

(9) FR-orig : *De grosses gouttes tombaient d’une gouttière crevée.*

PL-trad : *Z rynny kapaly wielkie krople.
de.PREP tuyau.F.SG.GEN dégoutter.PST.3PL goutte.F.PL.NOM*

Pourtant 4 occurrences de *tomber* sont traduites en polonais par les verbes dont le sens n’implique pas le mouvement vers le bas : *potoczyć się* ‘rouler’, *rozsytać się* ‘s’éparpiller’, *potrącić* ‘bousculer’/‘heurter’, *rozrzucić* ‘dispenser’/‘éparpiller’ :

(10) FR-orig : *Ces jours-là, c’était plus sale, on ne pouvait plus entrer, parce qu’il y avait des choses tombées en travers des portes.*

PL-trad : *W takie dni było jeszcze brudniej i nie można było wejść do mieszkania,
ponieważ rozrzucone rzeczy zagraadzały drzwi.
dispenser.PTCP.NOM choses.F.PL.NOM*

Une construction est traduite par la construction statique adjectivale : *le verre qui tombe* ‘stłuczony kieliszek’.

4.2 Équivalents lituaniens du verbe *tomber* dans la construction

N0[+inanimé] + *tomber* (+ *sur/à/par* + N1[+concret])

Dans 26 cas le verbe *tomber* de la construction N0[+inanimé] + *tomber* (+ *sur/à/par* + N1[+concret]) est traduit en lituanien par le verbe de mouvement vers le bas (*nu*)*kristi* ‘tomber’ (16 cas). *Kristi* ‘tomber’ au présent n’est employé que dans 2 cas. C’est la forme perfective *nukristi* ‘tomber’ (faire une chute) qui domine. Le préfixe *nu-* impose la propriété résultative (exemple 11). Pour 2 occurrences, avec N0 liquide, le traducteur pour le lituanien a choisi le verbe *varvėti* ‘dégoutter’ (exemple 12).

(11) FR-orig : *Je n'en revenais pas : c'était juste un bouton de rose au bout d'une tige brisée qui venait de tomber sur le plan de travail.*

LT-trad : *Negalėjau atsitokėti: tai tebuvo rožės pumpurais, ant
rose.F.SG.GEN bouton.M.SG.NOM
nulaužto stiebo galo, kuris ką tik nukrito ant
tomber.PST.3SG sur.PREP
stalviršio.
comptoir.M.SG.GEN*

(12) FR-orig : *De grosses gouttes tombaient d'une gouttière crevée.*

LT-trad : *Iš kiauro laštako varvėjo dideli lašai.
de.PREP tuyau.F.SG.GEN dégoutter.PST.3PL goutte.F.PL.NOM*

Dans les autres occurrences (4 cas) le verbe *tomber* est traduit par les verbes de mouvement dont le sens n'implique pas le mouvement vers le bas : *skrieti* 'se projeter vers qqch' (1 cas), *pabirti* 's'éparpiller', (2 cas), *išmėtyti* 'dispenser' (1 cas) (exemple 13).

(13) FR-orig : *Ces jours-là, c'était plus sale, on ne pouvait plus entrer, parce qu'il y avait des choses tombées en travers des portes.*

LT-trad : *Tokiomis dienomis bute būdavo dar baisesnė netvarka, stačiai kojos įkelti negalėdavai, nes duris užgriozdydavo išmėtyti daiktai.
dispenser.PTCP.NOM choses.F.PL.NOM*

Dans 3 occurrences la proposition relative est traduite par le participe passé *gulintis*, *numestas* 'allongé'/'jeté'/'être placé'. Le résultat devient d'ordre statique.

4.3 Bilan

- Le mouvement vers le bas est présent dans 18 occurrences en polonais (*spaść/spadać, upaść/padać, opaść/opadać* 'tomber') et dans 16 en lituanien (*(nu)kristi* 'tomber').
- Pour le sujet liquide, les deux langues préfèrent le verbe spécifique pour ce type d'entités (en polonais *kapnąć/kapać* 'dégoutter', en lituanien *varvėti* 'dégoutter').
- Les mêmes tendances s'observent dans le cas de 4 occurrences, où les traducteurs des deux langues ont choisi les verbes de mouvement qui n'expriment pas la chute (en polonais *potoczyć się, rozsypać się, potrącić, rozrzucić* 's'éparpiller'; en lituanien : *skrieti, pabirti* 's'éparpiller').

5 Chuter en perdant le contact avec un lieu

Dans la section 5 et ses sous-sections, nous allons analyser la construction N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *de* + N1[+inanimé concret] (16 occurrences) et ses équivalents en polonais et en lituanien. *Tomber de* s'utilise en parlant d'éléments qui cessent

de faire partie d'une entité qu'ils constituaient, et notamment d'éléments mûrs, malades ou morts, mais aussi, dans le cas de N0[+humain], des entités qui cessent d'être en contact avec un lieu. L'entité repérée perd le contact avec le repère, introduit par la préposition *de*, et se déplace vers le bas.

5.1 Équivalents polonais du verbe *tomber* N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *de* + N1[+inanimé concret]

Le verbe *tomber* dans ce type de la construction N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *de* + N1[+inanimé concret] est traduit par *spaść/spadać z* 'tomber de' (5 occurrences) et *wypaść/wypadać z* 'tomber de' (5 occurrences). Pour les verbes polonais sont importants les traits sémantiques du repère (qui marque le début de mouvement), mais aussi de la relation entre l'entité repérée et le repère. Si le repère est une entité qui n'a pas d'intérieur (échafaudage, toit, pont, arbre), et si l'entité repérée est avec lui en contact non durable, temporaire, le polonais sélectionne *spaść/spadać* 'tomber' :

(14) FR-orig : *Il a très bien pu tomber d'un pont, ou glisser en se promenant le long du fleuve.*

PL-trad : *Mógł spaść z mostu lub pośliznąć się, spacerując wzdłuż rzeki.*
 tomber.INF de.PREP pont.M.SG.GEN

Si le repère est une entité possédant un intérieur, *tomber de* se traduira en polonais par le verbe *wypaść/wypadać z* 'tomber de' :

(15) FR-orig : *Le journal était tombé de ses mains.*

PL-trad : *Dziennik wypadł mu z ręki.*
 journal.M.SG.NOM tomber.PST.3SG de.PREP mains.F.PL.GEN

Dans les 6 autres cas, les traducteurs ont opté aussi pour la stratégie verbale. Deux verbes expriment le mouvement vers le bas : *osunąć się* 's'affaisser' et *zsunąć się* 'glisser vers le bas'. Le troisième, *płynąć* 'couler', se construit avec le sujet liquide. Le quatrième, *oderwać się* 'se détacher', décrit la perte de contact ; nous y observons un glissement vers l'autre partie de l'invariant de *tomber*. Ensuite, il y a un verbe causatif *upuścić* 'faire tomber' et un verbe statique, *leżeć* 'être placé'/'être posé'.

5.2 Équivalents lituaniens du verbe *tomber* N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *de* + N1[+inanimé concret]

La valeur de *tomber* de la construction en question est transmise dans la plupart des cas à l'aide des verbes lituaniens : *(nu)kristi/(nukritinėti) nuo* (qui marque le début de mouvement) (7 cas) et *(iš)kristi iš* (quand le repère est une entité possédant un intérieur) (5 cas).

- (16) FR-orig : *Lentement, régulièrement, ils [les vers] commencèrent à tomber du toit.*
 LT-trad : *Jie [kirminai] ėmė pamažėle nukritinėti nuo*
 vers.M.PL.NOM commencer.PST.3SG tomber.INF de.PREP
stogo.
 toit.M.SG.GEN

Dans le corpus analysé 1 cas *atšokti* ‘se détacher’ en tant qu’équivalent a été trouvé et 3 cas *pasipilti* ‘s’éparpiller’, par exemple :

- (17) FR-orig : *Les betteraves, les nouilles, les bouillons Kub et le savon de Marseille sont tombés [du cabas] et, dépassant du cabas qui était par terre, j’ai entraperçu un livre.*
 LT-trad : *Pasipylė burokėliai, lakštiniai, sultinio kubeliai bei*
 s’éparpiller.PST.3PL betterave.M.PL.NOM
ūkiškas muilas ir, praeidama pro krepšį, kuris gulėjo ant žemės, aš užmačiau knygą.

Le verbe lituanien *pasipilti* ‘s’éparpiller’ encode le mouvement mais sans chute (exemple 13). *Pasipilti* transmet l’idée de se disperser de tous côtés et il est employé dans les contextes où le sujet peut être constitué de plusieurs composantes (*les betteraves, les nouilles, les bouillons Kub, le savon de Marseille*) ou la substance du sujet est friable, cassante, en poudre, etc.

5.3 Bilan

- Nous pouvons observer une correspondance quasi totale entre les verbes polonais *spaść/spadać z* et *wypaść/wypadać z* ‘tomber de’, et les verbes lituaniens, respectivement *(nu)kristi nuo* ‘tomber de’ et *iškristi iš* ‘tomber de’.
- Pour les verbes de mouvement qui n’ont pas le sens de chute, cette régularité disparaît et la nature de l’objet ou du sujet y joue un rôle non-négligeable.

6 Descendre vers le sol

Les données du corpus CTL_{FR-PL-LT} ont confirmé que les précipitations atmosphériques en français peuvent être exprimées par la construction suivante : N0[+inanimé : précipitations atmosphériques] + *tomber*. Leurs réalisations en polonais et en lituanien seront présentées dans les sous-sections 6.1 et 6.2.

6.1 Équivalents polonais du verbe *tomber* N0[+inanimé : précipitations atmosphériques] + *tomber*

Le verbe *tomber* se référant aux précipitations atmosphériques apparaît 14 fois dans le corpus.

La majorité des occurrences (10) sont traduites par le couple verbal *spašć/padać* ‘tomber’, considéré comme le plus caractéristique pour cet emploi (Cholewa 2017, 121–122). Pourtant, pour quatre d’entre elles les traducteurs préfèrent les verbes qui mettent l’accent sur la manière de mouvement : la forme imperfective *lać* ‘pleuvoir à verse’, la forme perfective *lunqć* ‘se mettre à pleuvoir à verse’ et *siqipć* ‘crachiner’/‘bruiner’.

Seulement une occurrence est traduite par le verbe inchoatif *zrywać się* ‘se déchaîner’/‘se manifester avec violence’ :

- (18) FR-orig : *Quand des averses tombaient, il s’enfonçait dans le coin de la porte, les jambes éclaboussées.*
 PL-trad : *Gdy zrywała się ulewa, wtulał się w kąć bramy, z obloconymi nogami.*
 se_déchaîner.PST.3SG averse.F.3SG.NOM

Dans cet énoncé (18) disparaît tout sens de mouvement vers le bas.

6.2 Équivalents lituaniens du verbe *tomber* N0[+inanimé : précipitations atmosphériques] + *tomber*

En lituanien seulement 1 occurrence est traduite par *kristi* ‘tomber’. Dans 7 cas la traduction est littérale : le verbe *pleuvoir* ‘lyti’ est gardé.

- (19) FR-orig : *La pluie se mettait à tomber...*
 LT-trad : *Pamažu pradėjo lyti...*
 pleuvoir.INF

La substance et la force du sujet sont deux facteurs importants dans la transmission des précipitations atmosphérique en lituanien. Par exemple, si la pluie est fine, on emploie le verbe *dulkti* ‘bruiner’ (2 cas) ; s’il s’agit des averses ou des pluies fortes, les verbes sont très imagés : *užlėkti* ‘venir soudainement’ (2 cas), *ūžtelėti* ‘faire du bruit intense et soudain’ (1 cas), *prašniokšti* ‘passer avec du bruit’ (1 cas). Une occurrence avec *užėiti* ‘passer’ : *la bruine est passée* (littéralement) :

- (20) FR-orig : *La lune avait disparu, dans un ciel d’encre, d’où tombait une bruine glacée.*
 LT-trad : *Mėnulis dingęs už juodą kaip rašalas debesu, užėjo ledinė dulksna.*
 passer.PST.3SG glacée.F.ADJ.NOM bruine.F.SG.NOM

En lituanien 8 cas véhiculent le sens du mouvement vers le bas, les autres verbes (6 cas) dénotent la manière dont les précipitations atmosphériques tombent.

6.3 Bilan

- a. En polonais 10 sur 14 verbes sont traduits par les verbes de mouvement vers le bas *spaść/padać* ‘tomber’.
- b. En lituanien le verbe *kristi* ‘tomber’ n’est pratiquement pas employé en tant qu’équivalent.
- c. Les verbes de manière de mouvement ont le poids sémantique et stylistique très fort, leur choix pourrait être déterminé en partie par la nature et la substance du sujet.

7 Chuter dans

La construction N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *dans* + N1[+inanimé concret] n’est pas quantitativement significative dans le corpus analysé : nous avons trouvé 5 occurrences de ce type de construction. *Tomber dans*, caractérisé par la polarité finale, décrit la chute vers l’intérieur d’un lieu. Il est représenté par seulement cinq occurrences.

7.1 Équivalents polonais du verbe tomber dans la construction

N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *dans* + N1[+inanimé concret]

La traduction par *wpaść/wpadać* ‘tomber’, typique pour ce type de mouvement, s’observe dans 3 occurrences. À la préposition adlative française *dans* correspondent en polonais deux prépositions : *do* et *w*, la première étant typique pour cet emploi.

(21) FR-orig : *Le vélo hennit et je tombai dans le fossé.*

PL-trad : *Rower zadrzał, a ja wpadłem do rowu.*
 je.PRO tomber.PST.1SG dans.PREP fossé.M.SG.ACC

Dans une occurrence le traducteur a sélectionné *spadać do*, ‘tomber dans’ construction où nous observons la non-congruence entre le préfixe ablatif *s-* (polarité initiale) et la préposition adlative *do* (polarité finale). Quant à la cinquième occurrence, *tomber* est traduit par *posypać się* ‘tomber en s’éparpillant’, ce qui peut s’expliquer par la nature du sujet (*la cendre*). En témoigne l’exemple ci-dessous :

(22) FR-orig : *La cendre de sa cigarette était tombée dans sa manche.*

PL-trad : *Popiół z papierosa posypał jej się do rękawa.*
 cendres.M.PL.NOM s’éparpiller.PST.SG dans.PREP
 manche.M.SG.GEN

7.2 Équivalents lituaniens du verbe *tomber* dans la construction N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *dans* + N1[+inanimé concret]

En lituanien, 4 verbes en tant qu'équivalents du verbe *tomber* de la construction N0[+inanimé concret ou humain] + *tomber* + *dans* + N1[+inanimé concret] dénotent le mouvement réel vers le bas : *įkristi* 'tomber dans' (2 cas) ; *įgriūti* 'tomber dans' (1 cas), *nusiristi* 'dévaler/'dégringoler' (exemple 23).

(23) FR-orig : *Le vélo hennit et je tombai dans le fossé.*

LT-trad : *Dviratis sužvengė, ir aš nusiritau į griovį.*
je.PRO dévaler.PST.1SG dans.PREP fossé.M.SG.ACC

Ismukti 'pénétrer' (1 cas) n'encode pas le sens de mouvement réel vers le bas mais l'image que donne le traducteur est réussie : le sujet se retrouve englouti dans un trou d'eau.

(24) FR-orig : *Et puis, je n'ai pas voulu remonter jusqu'à Gumières, et en traversant la Choue, je suis tombé dans un sacré trou d'eau.*

LT-trad : *Be to nenorėjau kastis iki Giumjero, o kai bridau per Šu, įsmukau į sietuvą, kad ją kur galas!*
pénétrer.PST.1SG dans.PREP fossé.M.SG.ACC

Les verbes lituaniens ont plus de poids stylistique et sémantique (exemples 23 et 24) par rapport à *tomber*.

7.3 Bilan

- En polonais 4 sur 5 verbes sont traduits par les verbes typiques de mouvement vers le bas *wpaść/wpadać/spadać* 'tomber'. Une occurrence est traduite par *posypać się* 'tomber en s'éparpillant' où la nature du sujet (*la cendre*) détermine le choix du traducteur.
- En lituanien tous les verbes choisis dénotent le mouvement réel et sa manière de tomber vers le bas.

8 Glisser vers le bas d'une façon incontrôlée

Dans la construction N0[+inanimé concret : partie du corps, vêtement] + *tomber* + (*sur/à* + N1[+inanimé concret : partie du corps]) où *tomber* construit avec N0 en tant que *partie du corps* ou en tant que vêtement, synonyme de *glisser vers le bas d'une façon incontrôlée* décrit le mouvement effectué sous l'effet de la pesanteur. Il dénote un changement de relation locative élémentaire sans changement d'emplacement (dans la

8.3 Bilan

- En polonais les verbes *opaść/opadać* ‘tomber’ prédominent dans la traduction du verbe *tomber*.
- En lituanien seul le verbe *kristi* ‘tomber’ est possible dans la traduction de la construction N0[+inanimé concret : partie du corps, vêtement] + *tomber* + (*sur/à* + N1[+inanimé concret : partie du corps]).

9 Provoquer la chute de qqc

Dans le corpus analysé nous avons trouvé une seule construction du type N0[+humain] + *tomber* + N1[+inanimé concret]. C’est un emploi transitif de *tomber* que nous considérons comme une construction factitive, réductible en opérateur causatif et phrase élémentaire (Cholewa 2014). C’est en fait N1 qui effectue le mouvement, sous l’action de N0.

Le TLFi paraphrase ce sens par *ôter un vêtement* pour montrer qu’on va se mettre à faire un travail ou lorsqu’il fait chaud :

(28) FR-orig : ***Le Hollandais avait tombé la veste et sa chemise arborait aux aisselles de vastes auréoles de sueur.***

PL-trad : ***Holender*** ***zdjął*** ***marynarkę***
 Hollandaís.M.SG.NOM enlever.PST.3SG veste.F.SG.ACC
i pod pachami jęgo koszuli dały się dostrzec rozległe plamy potu.

LT-trad : ***Olandas*** ***nusimetė*** ***švarką***
 Hollandaís.M.SG.NOM enlever.PST.3SG veste.M.SG.ACC
ir ant marškinių ties pažastimis pasimatė didžiulės prakaito dėmės.

Dans le corpus, le traducteur a utilisé le verbe polonais *zdjąć* ‘enlever’, mais il serait possible d’utiliser aussi *zrzucić* ‘retirer’. En lituanien le verbe *nusimesti* ‘enlever rapidement’/‘ôter’ est choisi en tant qu’équivalent de *tomber*.

En guise de conclusion

Après avoir analysé 7 types de constructions véhiculant le mouvement réel vers le bas, nous en venons aux remarques conclusives suivantes :

- Les deux langues cibles – le polonais et le lituanien – sélectionnent, pour traduire *tomber*, non seulement les verbes typiques de mouvement vers le bas (en polonais : (s)(o)*paść*/(s)(o)*padać* ‘tomber’, et en lituanien : (i)(nu)(par)*kristi*, (i)(nu)(par)*virsti*, (i)(nu)(par)*griūti* ‘tomber’ mais aussi d’autres verbes de mouvement, ainsi que les

verbes de manière de mouvement et les constructions statiques, ce qui peut témoigner de la conceptualisation différente de ce qui est mouvement réel vers le bas dans chacune des langues analysées.

2. En lituanien, la variété des équivalents de *tomber* est plus grande par rapport au polonais. En polonais, il y a parmi les équivalents un groupe important des dérivés de *paść/padać* ‘tomber’, et ce sont les préfixes qui changent le sens des verbes ; en lituanien, par contre, même si les préfixes verbaux existent, nous avons une variété plus importante de formes à racines différentes (*virsti* ‘tomber’, *griūti* ‘tomber’).
3. En lituanien les verbes sont plus souvent marqués stylistiquement, ils véhiculent la connotation plus chargée et le poids sémantique plus clair par rapport aux verbes polonais, dénotant très souvent la manière de *tomber*, par exemple le domaine des phénomènes météorologiques.
4. La substance et la nature du sujet inanimé déterminent en grande partie la traduction du verbe *tomber* en polonais et en lituanien.
5. Pour traduire les propositions relatives ou les participes passés les traducteurs préfèrent les formes participiales des verbes statiques qui font référence à un état, à un état résultatif.

Abréviations

CTL_{FR-PL-LT} – Corpus parallèle trilingue français-polonais-lituanien des Textes Littéraires

N0 – sujet de la phrase

N1 – complément d’objet

Sprép – syntagme prépositionnel

TLFi – Trésor de la Langue Française informatisé (<http://atilf.atilf.fr/>)

Bibliographie indicative

Altenberg, Bengt & Sylviane Granger. 2002. *Lexis in Contrast. Corpus-based approaches*. Amsterdam : Benjamins.

Aurnague, Michel. 2019. About asymmetry of motion in French : Some properties and a principle ». *The semantic of Dynamic Space in French*. Michael Aurnague, Dejan Stosic, éd. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

Charaudeau, Patrick. 2009. Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est la problématique. *Corpus* 8, 37–66.

Cholewa, Joanna. 2014. Constructions factitives avec le verbe *tomber* et leur traduction en polonais. *Synergies Pologne* 11, 189–202.

- Cholewa, Joanna. 2017. *Structure conceptuelle et éléments de construction du sens de tomber et de (-)paść/(-)padać*. Białystok : Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku.
- Gross, Gaston. 2012. *Manuel d'analyse linguistique : approche sémantico-syntaxique du lexique*. Lille : Presses Universitaires de Septentrion.
- Gross, Gaston. 2015. Traitement automatique de la polysémie. *Studia Romanica Posnaniensia* 42 (1), 15–33. <https://doi.org/10.14746/strop.2015.421.002>
- Guidère, Mathieu. 2011. *Introduction à la traductologie : penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. Bruxelles : De Boeck–Duculot.
- Johansson, Stig. 2007. Seeing through multilingual corpora. *Corpus linguistics 25 years on*. Roberta Facchinetti, ed. Amsterdam-New York : Rodopi. 51–71.
- Langacker, Ronald Wayne. 1987. Mouvement abstrait. *Langue française* 76, 59–76.
- Kraif, Olivier. 2011. Les concordances pour l'observation des corpus : utilité, outillage, utilisabilité. *Le langage et ses niveaux d'analyse*. Jean Chuquet, ed. Rennes : Presses universitaires de Rennes. 67–80.
- Nádvorníková, Renata. 2017. *Pièges méthodologiques des corpus parallèles et comment les éviter*. *Corela* [En ligne], HS-21, URL : <http://journals.openedition.org/corela/4810> ; <https://doi.org/10.4000/corela.4810>, consulté le 21 septembre 2021.
- Talmy, Leonard. 2000. *Towards a Cognitive Semantics*, vol. 1 *Concept Structuring Systems*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Teubert, Wolfgang. 1996. Comparable or Parallel Corpora? *International Journal of Lexicography* 9 (3), 238–264.